LA GAZETTE
DE CASA DE COPII

Bulletin de liaison des adhérents
Association CASA DE COPII (Loi de 1901) **www.casadecopii.com**

Janvier 2008

Le mot du Président

Chers amis,

Dix ans déjà que Casa de Copii existe ! Je me souviens de cette réunion en petit comité chez Francine où nous avons décidé de créer l'association. L'objectif était double : d'une part soutenir son action en Roumanie en sensibilisant notre entourage à la situation des enfants dans les orphelinats roumains, ou dans les familles pauvres, d'autre part gérer les dons qu'elle commençait à recevoir, en offrant toutes les garanties de rigueur et de transparence. Ces deux objectifs impliquent un effort de communication, qui s'est traduit par la création de La Gazette et du site internet www.casadecopii.com. Pendant dix ans, Francine, avec le soutien de Casa de Copii, a œuvré en Roumanie en mettant en place le soutien scolaire pour les enfants en échec, souvent à cause d'une situation familiale difficile, une aide alimentaire, un suivi psychologique des enfants en orphelinat et une sensibilisation du personnel en place, une animation pendant les périodes de vacances qui a commencé dans la rue et qui a lieu maintenant dans les locaux de l'école, en organisant aussi des colonies pour les enfants n'ayant pas la possibilité de quitter l'orphelinat. La réussite de ces diverses actions repose grandement sur la qualité des relations entretenues par Francine avec l'administration roumaine (Protection de l'Enfance, Education Nationale, mairie) et les familles en difficulté qu'elle repère et visite régulièrement. Par son entremise, des échanges concrets ont pu être mis en place avec la France comme la visite des établissements français de l'ASEI par des responsables et du personnel roumains de la Protection de l'Enfance. L'emploi de personnel roumain (institutrices pour le soutien scolaire, psychologue pour l'orphelinat de Brad) a nécessité la mise en place d'une « fondation » roumaine, équivalente d'une association française, administrée par des roumains et qui est en quelque sorte le double de Casa de Copii en Roumanie : Speranța. Ce jumelage est l'expression d'une étroite collaboration avec nos amis roumains. Un autre facteur important de réussite est l'intérêt suscité chez les jeunes français pour les actions de Casa de Copii, un intérêt qui s'inscrit dans la fidélité et la durée puisqu'il n'est pas rare de retrouver d'un été sur l'autre, chez Francine à Baïa de Cris, des promotions successives d'une même école ou de mêmes groupes de scouts. C'est sur ces jeunes français que repose le succès des animations proposées aux enfants de Brad. Ces mêmes jeunes assurent aussi la promotion de l'association en entretenant la formidable vitrine que constituent leur compte-rendus rassemblés sur le site www.casadecopii.com.

Je tiens à renouveler ici l'hommage à Bernard Dagou pour tout le travail accompli durant ses neuf années de présidence. Ayant repris l'an dernier ce poste au service de l'association, je souhaite avec vous, adhérents et donnateurs sans qui rien ne serait possible, poursuivre et développer l'œuvre de Casa de Copii. L'entrée de la Roumanie dans l'Europe ne signifie pas la résolution imminente de ses problèmes. Il reste un si long chemin à parcourir et Casa de Copii doit rester vigilante et attentive aux familles et aux jeunes laissés pour compte.

A tous, amis français et roumains : bonne et heureuse année 2008 ! La multi ani !

Jean-Louis Dulot

Bon à savoir ...

- **165€** par mois, c'est le salaire charges comprises d'une institutrice de notre soutien scolaire. Nous donnons un salaire à 3 institutrices et 1 animatrice ; 38 enfants sont inscrits au soutien scolaire.
- **60€** cela permet d'offrir 4 sandwiches et 4 fruits chaque mois à chacun des 35 enfants du soutien scolaire.
- **350€** cela permet d'offrir un panier d'alimentation à 40 familles en décembre, et un deuxième panier au moment de Pâques.
- **18€** par mois permet de payer le transport scolaire d'un lycéen.
- **50€** par mois, c'est le minimum pour parrainer une famille vraiment très démunie. Des jeunes français, après un séjour à Baïa de Cris, sont bouleversés par la misère des enfants vraiment malnutris, et participent au parrainage de ces enfants. Actuellement 15 enfants sont parrainés par vos dons.

Le mot de Francine.

A mon retour de France, en octobre, après sept mois passés en Roumanie, j'ai rencontré à Vittel une association qui désire porter du matériel médical dans le département. Ensuite je suis partie vers l'ouest rencontrer les jeunes de l'Institut IREO de Bressuires (Deux-Sèvres). Trois viendront en stage en juin. A Nantes j'ai visité une famille, et le soir j'ai mangé avec six étudiants qui comptent venir en août. Interview au journal « Les Nouvelles de Roumanie ». Puis je suis allée à la Rochelle chez un ami prêtre venu me visiter à Baïa de Cris. J'ai pu dialoguer à la fin de deux messes avec les paroissiens. Enregistrement dans une radio. Repas à Tarbes avec une association de professeurs qui veulent aider notre action auprès des enfants roumains.
Sur Toulouse, j'ai rencontré six scouts qui comptent venir mi-juillet. Et le 26 décembre je me suis envolée pour Timisoara ; j'ai visité toutes nos familles parrainées. Bien sûr au coeur de l'hiver les problèmes sont accentués par le froid : arrêt des travaux de construction, pas de salaire pour chômage technique.
Autre grave problème qui sévit en Roumanie : de nombreux parents partent à l'étranger pour travailler, laissant les enfants seuls à la maison (même s'ils ont moins de 15 ans !), et ceci pendant plusieurs mois ...

Témoignages

Si l'on doit trouver avantage à s'enfermer pendant 2 jours dans un bus entre la France et la Roumanie, c'est bien que c'est le temps nécessaire à effectuer la transition entre ces deux mondes. L'enchaînement d'usines délabrées de l'époque communiste visibles sur la route jusqu'à Deva font resurgir des cours d'histoire trop vite oubliés ; le premier contact avec la population – des mendiants – me fait craindre ce que je vais ici découvrir .... Le petit monde de Madame Francine, c'est Laurent et Vanina, Céline, nous autres, bande de scouts, et Marie-Angèle qui nous a rejoint une semaine plus tard, tous regroupés parmi les cartons d'aide humanitaire dans un but commun : « On est pas venu ici pour dormir … ». Et ça tombe bien, car le petit monde de la Domna Francine, c'est aussi une bande de p'tits Roumains qui ne demandent pas grand chose : des jeux et de l'affection ; mais quand ils sont 40, c'est déjà du boulot ! Les jours s'enchaînent dans ce même esprit et seules les quelques piqûres de rappel sur la situation familiale des enfants dispensées par Francine nous replacent dans le dur contexte. Les enfants sont livrés à eux-mêmes, manquent d'appuis et de repères. Nous découvrons au bout de 2 semaines, au cours d'un repas au restaurant, que le petit Alexandru est anorexique …

... Les Roumains ne laissent rien transparaître de leurs situations difficiles, leurs enfants gardent le sourire où nombre des nôtres l'auraient déjà depuis longtemps perdu. Pire encore, ils nous gâtent, nous offrent des cadeaux, nous remercient beaucoup trop pour le peu que nous faisons. Ma situation est cent, peut-être mille fois meilleure que la leur, et pourtant, j'ai encore l'impression d'avoir ici plus reçu que donné.

Arnaud
(un des scouts venus cet été)

Deux semaines en Roumanie (*Céline*)

En Roumanie, j'ai découvert la pauvreté et la simplicité du peuple roumain, la misère matérielle, des infrastructures insalubres… et paradoxalement un accueil chaleureux des familles visitées…
Face à la difficulté, les gens réagissent différemment : certains ne se plaignent pas, sont courageux, d'autres sont désespérés, déprimés, se souciant du lendemain à s'en rendre malades…cette dernière situation m'émeut fortement. Comment leur redonner espoir ? Comment leur faire apprécier cette vie que Dieu leur a offert ? En France, je suis loin de tout cela, dans mon petit confort quotidien me créant des « besoins » superficiels alors qu'en Roumanie certains ne savent pas comment ils vont manger le lendemain…
En Roumanie, j'ai pu me sentir utile en apportant de l'affection aux enfants, certains étant abandonnés par leurs parents ou devant vivre avec l'absence d'au moins un d'eux, travaillant loin (souvent à l'étranger). J'étais contente de me lever le matin pour les retrouver. Nous voyant arriver de loin, ils venaient nous sauter au cou et nous couvraient de bisous. Que de tendresse échangée…ils me manquent déjà !

Le retour en France est arrivé beaucoup trop vite. Après quinze jours, il y a tant de choses que je n'ai pas vues…
Ce voyage a été l'occasion de découvrir une nouvelle culture, et m'incite fortement à recommencer là-bas ou ailleurs tant l'expérience fût enrichissante. Je suis maintenant sûre de l'orientation que je veux donner à ma vie : l'aide aux personnes dans le besoin.

Témoignages

Ce séjour a vraiment été d'un apport supplémentaire par rapport au séjour que j'avais effectué l'année passée. Certes nous avions vécu dans une famille roumaine durant une semaine et avions voyagé et rencontré des adultes et des enfants dans une bonne partie de la Roumanie, cependant, je n'avais jamais été aussi proche de la misère et des douleurs de ce pays.
Ecouter Mlle Bouclette raconter les déboires de l'après-communisme, les difficultés de tous les jours pour se nourrir, s'habiller, avoir un terrain à soi ; Camilla nous décrire les manques de moyens dans les écoles, les failles du système de Sécurité Sociale ; Francine nous apprendre en détails les problèmes de chaque famille ….
...Tout ceci, et même plus, c'est la découverte de ce que traverse la majorité du pays, ses habitants souffrent, et le pire, c'est qu'il ne le laissent pas paraître : Ils vous accueillent toujours avec le plus grand sourire, la plus grande attention, vous offrent leur temps, leur nourriture, leur amour, et ne demandent rien en échange.

Jouez avec eux : sans demander, sans prévenir, ils se jettent dans vos bras, vous serrent très fort et recommencent leur activité. C'est cruel, de manquer d'affection à ce point, mais nous sommes là pour eux et tellement heureux de pouvoir leur offrir quelque chose d'aussi précieux.
En France, du matin jusqu'au soir, les enfants sont habitués à demander, à se plaindre, à vouloir toujours plus. Ce n'est pas de leur faute, ils vivent dans un pays où la consommation est reine, où leurs parents sont là, tous les jours à la maison, leur apportant amour et sécurité, et tout ce qu'il leur reste à obtenir n'est que superficiel.
En Roumanie, les enfants ont souvent un ou deux parents partis travailler à l'étranger, ils manquent d'une affection nécessaire pour leur bon développement tous les jours, et leurs grands-parents n'ont pas les moyens financiers de faire des achats de jouets, de peluches …
Les enfants roumains quand ils ne sont pas nés dans une famille riche ou de classe moyenne manquent de tout : que se soit matériel ou immatériel

Charlotte

.

Emmanuelle, étudiante psychomotricienne, raconte ...

La Roumanie m'a touchée, profondément. Elle est si proche, si différente, si attachante. Cette expérience unique de vivre un mois dans un pays étranger et d'y travailler m'a changée, m'a durcie, m'a forgé un peu plus que je ne l'étais déjà. On en apprend sur soi comme sur l'autre, parfois dans l'allégresse, parfois dans la douleur. C'est seulement après plusieurs mois que j'ai assez de recul pour décrire ce que j'ai vécu, ce qui m'a traversé comme je l'ai traversé.

Nous avons passé 3 semaines dans la ville d'Hunedoara, je dis nous car nous étions quatre travaillant dans la même maison de placement ou orphelinat pour enfants handicapés. C'était la première fois pour nous toutes que nous faisions du bénévolat à cette échelle et la première fois que cet orphelinat recevait des bénévoles. Il a fallu s'apprivoiser, comprendre l'autre, l'accepter et essayer de travailler dans un sens commun. Tout cela prend du temps et nous n'en avions que très peu. J'ai eu cette impression de passer à côté de quelque chose mais aussi d'être en plein dedans sans pouvoir m'en dégager. Avoir une vision détachée, voilà le plus difficile ; se détacher de l'évènementiel quotidien et tendre vers un but commun, voilà ce que je recherche.
Tant de choses m'ont marquées : nos joies et jeux partagés avec les enfants, leurs rires, ces échanges sans mots mais uniquement fait de regards, prémices de communications si précieux ; nos discussions avec les éducatrices et cette confrontation à un système de pensée différent, à une culture si enrichissant de chaque côté ; nos doutes, nos envies, nos rêves, nos peurs, notre espoir, nos erreurs, ensemble. Tout ce qui a fait notre action, nos difficultés comme nos avancées, ce que nous renvoyaient les adultes comme les enfants : que cela m'a construite et aider à comprendre nos motivations premières, ce pourquoi nous partions et un futur possible !
Et la Roumanie, quel pays ! âpre, rude et pourtant si accueillant, si volontaire. Trois semaines ne suffisent pas à connaître un peuple mais juste à s'y immiscer pour apercevoir quelques habitudes de vie qui font le quotidien. Ces moments volés ou partagés m'ont appris sur l'universalité malgré la différence, sur la communauté des hommes malgré la culture, sur ce que nous partageons tous, sur l'Homme.
Et j'y reviens pour tout ça, pour faire perdurer le début de quelque chose, pour faire vivre cet espoir que j'ai en l'humain, pour avancer toujours vers un monde un peu meilleur et pour ces enfants qui nous ont tant donné. Je leur dois bien ça, nous le leur devons.
Merci à toi Francine. Merci de ta compréhension, de ton écoute, de ton aide à notre projet autant matérielle que spirituelle, merci de ta force que tu transmets avec tant d'intensité et de conviction (devrais-je dire de foi). Merci pour tous ceux qui sourient un peu plus grâce à toi.

Je te souhaite de rester inébranlable le plus longtemps possible, fidèle à tes pensées et dans tes actes. En espérant être à tes cotés,

Emmanuelle.

Les 10 ans

Le Vendredi 16 novembre 2007 L'association Casa de Copii a **fêté ses 10 ans** en organisant un grand Dîner-Spectacle"***Sévillanes et Flamenco avec Yessica***"
Pour l'apéritif, Tapas et Sangria mettaient les convives dans l'ambiance.
La troupe de danseurs de l'association "Asi se Baila !", menée par Yessica fait monter la température en interprétant des flamencos fougueux.
Pour rester dans l'ambiance, un repas typiquement espagnol sera servi.

La paella est appétissante. On s'affaire en cuisine pour le service.

Nous avons eu droit à une maginifique pièce montée pour célébrer ce 10ème anniversaire.

Yessica et sa troupe dansent avec talent le flamenco, une danse de caractère pour exprimer amour, jalousie, nostalgie...

Coin cuisine

Le sarmale.

C'est le plat national roumain. Traditionnellement, les sarmale sont servis avec de la mamaliga (polenta) et arrosés d'une cuillère de crème aigre.
Le chou en saumure se trouve dans les magasins « balcaniques ». A défaut on utilisera du chou blanc et on relèvera l'assaisonnement.

Ingrédients (pour 6 personnes) :
- 1 kg de viande de porc hachée (ou mélange porc-veau)
- 200 g de riz rond
- 300 g d'oignons
- 40 cl de sauce tomate
- 2 kg de chou en saumure
- 1 botte de persil - sel et poivre
- bouillon de poule ou boeuf

Préparation :
Faire blondir les oignons hâchés dans une poêle avec un peu d'huile.
Mélanger, les oignons, la viande, le riz (d'abord trempé puis égoutté), la moitié de la sauce tomate, le poivre, le sel et le persil haché. Bien mélanger et ajouter une tasse d'eau tiède.
Découper les feuilles de choux en carrés de 10 cm x 10 cm environ. Mettre une petite cuillère de farce au centre, replier et rouler (comme des nems !).
Couper le reste de chou en lamelles. En mettre une couche dans une cocotte en terre ou en fonte, poser les sarmale dessus et recouvrir d'une autre couche de chou.
Rajouter les cubes de bouillon, la sauce tomate et couvrir d'eau. Faire cuire au four pendant 2h30 environ, en surveillant de temps en temps qu'il reste assez de liquide.

Remerciements

- La paroisse et la Mairie de Baziège pour leur soutien moral et matériel.

- Marie-Angèle, Vanina, et Laurent, des adultes qui cet été ont bien participé à la vie de la collectivité (peinture, cuisine, etc)

- L'IREO (Institut Rural d'éducation et d'orientation) pour l'engagement des jeunes étudiants, leur implication en France mais aussi en Roumanie.

- Les 28 jeunes gens bénévoles qui ont participé pendant leurs vacances aux diverses actions humanitaires.

- Le personnel roumain en charge du soutien scolaire.

- Les membres de notre association et ses donateurs.

- Les soeurs dominicaines pour leur soutien moral et financier.

- « Compassion sans frontières » pour leur soutien moral et financier.

- APOR (Association pour les orphelinats roumains), association d'étudiantes psychomotriciennes de la Faculté de Médecine de Toulouse.

Pour info …

La revue bimestrielle « Les Nouvelles de Roumanie » peut vous permettre de mieux découvrir cette Roumanie.
Pour s'abonner, il suffit d'écrire à cette adresse :

ADICA

8 Chemin de la Sécherie

44300 NANTES

Notre organisation

L'association « CASA DE COPII »est régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, inscrite au journal officiel le 1er novembre 1997, numéro d'enregistrement 3/27354.

PRESIDENT: Jean-Louis Dulot
VICE-PRESIDENTE : Francine DURIEUX
TRESORIER : Dominique LARRIE
SECRETAIRE : Monique GIRONCE
SECRETAIRE ADJOINTE : Françoise LAMARCHE
Adresse du siège : Association Casa de Copii
30 Grand Rue
31450 Baziège
Tel : 06 08 49 44 43

info@casadecopii.com
www.casadecopii.com

En Roumanie :
Francine DURIEUX
STR.TRIBUNULUI – NR. 13 - 2784 BAIA DE CRIS
JUD HUNEDUARA – ROMANIA

Tel : 00 40 254 682 309 Email :
speranta31@wanadoo.fr